



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

27 janvier 2014

Chaque date anniversaire de la libération du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau nous replonge avec effroi dans le souvenir des atrocités perpétrées par le régime nazi et ses collaborateurs.

Cet effondrement des valeurs qui fondent notre humanité nous renvoie à la fragilité de la paix et à l'urgence de consolider les piliers de la tolérance, du respect d'autrui et des droits humains. Cette exigence vaut pour tous les pays, maintenant et à l'avenir.

Auschwitz-Birkenau et son système industrialisé de mise à mort représente une acmé de la destruction de l'homme par l'homme. Au nom d'une idéologie raciste, dont la haine des Juifs fut l'élément central, des personnes de tous âges et de toutes conditions, furent assassinées de façon systématique à l'échelle d'un continent, simplement parce qu'elles étaient juives. Des millions d'autres individus, en raison de leur supposée infériorité raciale, de leurs idées et d'autres motifs encore furent persécutés et tués par les Nazis et leurs collaborateurs durant la Seconde Guerre mondiale.

Le génocide du peuple juif fut une destruction des personnes qui visait également celle d'un héritage culturel européen pluriséculaire. L'UNESCO rend hommage à ces victimes sans sépulture que l'oubli condamnerait une deuxième fois. L'UNESCO salue aussi les rescapés, dont certains partagent leur témoignage dans les écoles.

Plus ce drame s'éloigne de nous dans le temps et à mesure que les survivants disparaissent, plus la nécessité est grande d'enseigner la signification de cette histoire pour le présent. L'Holocauste montre jusqu'où peut entraîner la haine. Il nous rappelle aussi que la folie des uns est souvent relayée par l'ignorance et l'indifférence des autres qui par méconnaissance de l'histoire échouent à déjouer les signes avant-coureurs de la violence radicale. Ce risque est encore actuel. Le négationnisme et la relativisation des crimes de l'Holocauste cherchent à perpétuer les causes du génocide et à raviver la violence. L'éducation reste l'ultime rempart pour s'en prémunir et c'est ici que le mandat de l'UNESCO prend tout son sens.

La mémoire doit être le premier pas vers un effort commun pour empêcher tout nouveau génocide et la répétition de toute nouvelle violence de masse. L'UNESCO s'y emploie en aidant les Etats à intégrer ces problématiques difficiles dans leurs priorités éducatives, en développant le réseau des chaires UNESCO sur ce thème, en soutenant la conception et l'évaluation des contenus éducatifs.

J'appelle aujourd'hui tous les membres de l'UNESCO à persévérer dans la connaissance de cette histoire et à combattre toutes les formes de racisme et d'antisémitisme. L'enseignement de l'Holocauste est un moyen concret de lutter contre l'intolérance et les préjugés partout dans le monde, de s'approprier une histoire qui nous éclaire sur notre humanité commune.

L'UNESCO est née au lendemain de l'Holocauste, sur la conviction qu'une paix véritable s'appuie sur la compréhension mutuelle des peuples et des cultures, nourrie par l'éducation, le partage des savoirs, qui nous renvoient au meilleur de nous-mêmes. L'Holocauste nous a montré le pire, et le souvenir des victimes doit nous accompagner dans notre quête pour un monde où de telles horreurs n'auront plus cours.

Irina Bokova